

Peraya, D. et Hässig, C. (1993). Conception et production de matériel d'enseignement à distance. Étude comparative des pratiques de la Fern Universität (D) et de l'Open universiteit (NL). *Cahier n° 75*, Cahiers de la Section des sciences de l'éducation, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.

Max Giardina

Volume 20, Number 3, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/031756ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/031756ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Giardina, M. (1994). Review of [Peraya, D. et Hässig, C. (1993). Conception et production de matériel d'enseignement à distance. Étude comparative des pratiques de la Fern Universität (D) et de l'Open universiteit (NL). *Cahier n° 75*, Cahiers de la Section des sciences de l'éducation, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.] *Revue des sciences de l'éducation*, 20(3), 614–615. <https://doi.org/10.7202/031756ar>

Peraya, D. et Hässig, C. (1993). Conception et production de matériel d'enseignement à distance. Étude comparative des pratiques de la FernUniversität (D) et de l'Open universiteit (NL). *Cahier n° 75*, Cahiers de la Section des sciences de l'éducation, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.

Dans ce livre, les auteurs analysent l'organisation et le rôle de deux universités qui dispensent de l'enseignement à distance: la FernUniversität allemande et l'Open universiteit hollandaise.

Il s'agit d'une étude qui, en comparant des situations concrètes, réussit fort bien à élargir et à extraire des principes structurels et fonctionnels d'une nouvelle forme d'enseignement et d'apprentissage.

L'étude relatée dans ce livre analyse bien le fonctionnement des deux institutions concernées, en l'intégrant dans un mouvement actuel plus vaste qui tend à rechercher des formules nouvelles pour décentraliser la formation. Nous y retrouvons aussi, clairement exposée, l'intégration différente que les deux institutions font de l'enseignement et de la recherche en termes d'objectifs, de ressources allouées et de structures.

L'étude se situe à la fine pointe du débat en Europe principalement, mais aussi dans le reste du monde, en ce qui concerne l'utilisation et l'intégration des nouvelles technologies de communication et de traitement de l'information à des fins d'enseignement.

Dans leur analyse systématique, les auteurs décrivent la réalité du fonctionnement de deux institutions dédiées au téléenseignement, mais issues d'un cadre théorique différent: l'une calquée sur la tradition universitaire allemande classique, l'autre plutôt proche d'un modèle universitaire anglo-saxon déjà ouvert sur des formes différentes de partage du savoir.

L'étude pousse en profondeur l'analyse des éléments qui touchent la conception du matériel didactique utilisé. Les auteurs font bien ressortir, à ce niveau, les implications de concepts théoriques comme les différences individuelles, la diversification des *stimuli*, l'importance de la représentation des connaissances, l'encadrement personnalisé dans la problématique de conception de matériel et d'activités qui deviennent responsables d'un enseignement à distance.

L'étude résume bien aussi l'actualité du questionnement par rapport aux caractéristiques technopédagogiques de diverses technologies nouvelles qui peuvent servir de support à la diffusion d'activités d'apprentissage. La modélisation théorique que les auteurs proposent pour intégrer et redistribuer les rôles d'enseignement et d'apprentissage est très pertinente.

Finalement, nous considérons qu'il s'agit d'une étude systématique, claire et pertinente sur la problématique très actuelle de nouvelles formes d'enseignement-apprentissage éloignées. L'écrit, dans sa forme, utilise un vocabulaire très approprié et compréhensible même pour un public de non-initiés; il est aussi caractérisé par des résumés comparatifs, fort intéressants qui facilitent l'intégration des concepts.

Max Giardina
Université de Montréal